

## Bazouka

Leslie Piché

---

Number 162, Summer 2019

C'est l'espace ménager qu'on connaît, et les mots qui le mangent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92357ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Piché, L. (2019). Bazouka. *Moebius*, (162), 13–19.

bazouka

Leslie Piché

la langue gourmande  
des petits plats dans les grands

la langue fouineuse  
qui trouve le garde-manger  
entre les dents

papilles lisses teint rose  
parfum de vanille  
elle parle frais  
elle parle franc

tient sa place  
dans la bouche de l'un  
dans la bouche de l'autre

les dents capricieuses  
du fil  
de la soie  
des bains de bouche  
qui la noient

claquent  
broient  
et mordent la tendre  
dès le matin

ma langue otage  
ma langue serf  
nous fomentent une guerre

prisonnière

entre mes mots

une dent de l'œuf  
une dent de langue  
de tortue de serpent de poussin  
une dent contre nous  
lui pousse

minuscule pointe de diamant  
sur son tapis de velours

les incisives à selfies  
éblouies par leur propre lumière  
n'entendent rien

entre les planches  
plaque et palettes  
la langue blanche

ordurière infecte négligée

varlope devant comme derrière  
bactéries sous la couche

mes gencives saignent  
et tremblent les dents  
qui se déchaussent

dix-sept muscles s'entraînent

avec Bazouka

le cirque de ma bouche  
siffle souffle éclate fend

elle m'impose une nouvelle langue

avariée

une langue de poubelle  
crasseuse et écœurante

soumise à Monsieur Net  
Pepsodent et Crest  
je croque ma révolte Listerine  
que je broie  
que je mousse  
que je bois

en vain

ma langue amazone  
devenue cavalière

à califourchon  
sur la bienséance  
des dents trop blanches

tachées de vin

ma langue se fait  
vulgaire

noire chevelue de bois de chat  
elle coupe son propre frein

prend de l'ampleur  
tire la langue à ma langue  
la langue à sa langue

grimace et crache  
à la face des mots des dents des racines

grecques et latines

des mandibules aux maxillaires  
la bouche entière  
brûlée

s'étend sa guerre

de l'anus à la glotte  
elle corrompt  
jusqu'au sang  
l'estomac se tasse  
vomit et conteste  
le diaphragme  
hoquette

manifeste de Tourette  
en colère

la gueule béante  
ouverte et délabrée  
je bouffe de l'insecte

des croûtes plein les lèvres

l'abomination  
sort de l'ombre  
lente  
comme une apparition

un clou  
un beau clou

pour l'immobiliser

je l'entends m'entendre  
jusqu'au cœur du biotope  
elle écoute l'autre cerveau  
et son beau ballot de viscères

9 centimètres en parfait contrôle  
légendaire

elle m'avale  
en gargouillis  
de bave et de gorge

m'étouffe d'immondices  
de sons gutturaux  
atroces et sauvages

mastication déglutition  
phonation et goût

je ne me souviens plus

je ne me souviens plus  
de ma langue historienne ancestrale

de ma langue  
maternelle  
distincte  
et distinguée

je ne me souviens  
que de cette langue

dans le vinaigre.